

Dans le canton de Zurich et celui de Thurgovie, partez à la découverte de deux îles que tout oppose

Que flottent musique et roseaux



<< AUDE-MAY LEPASTEUR

D'île en île (4/7) >> La Liberté a choisi quelques-unes des «plus belles îles» du pays répertoriées dans un petit guide du Patrimoine suisse, et invite tout l'été à d'insulaires évactions.

«J'ai placé une garde à ma bouche; je me rends muet, je m'humilie et je garde le silence.» Cette sévère exhortation est extraite de la Règle de saint Benoît, que suivirent dix siècles durant les moines de l'abbaye de Rheinau. Si, contrairement aux chartreux, les bénédictins n'ont pas l'interdiction de s'exprimer, leur code de conduite stipule toutefois qu'on «accordera que rarement aux disciples [...] la permission de parler». Il y a donc fort à parier que les arbres et murs vénérables qui occupent aujourd'hui encore ce lieu furent tirés violemment d'une douce rêverie lorsque, en 1867, le canton de Zurich ouvrit un hôpital psychiatrique dans les bâtiments conventuels. Aujourd'hui, l'île a retrouvé sa sérénité, lovée entre deux bras du Rhin aux eaux calmes. Aux voyageurs, elle offre ses merveilles architecturales et, bien souvent, quelques accords de musique.

Le moine Fintan se fit emmurer vivant, pour mieux servir Dieu

Car depuis 2010, elle accueille en effet la Musikinsel, fondation qui propose aux musiciens des espaces de répétition et une offre hôtelière dans un cadre magnifique. Les pièces proposent une large palette acoustique – conçue par Eckhard Kahle, qui a également travaillé sur le KKL de Lucerne –, afin de répondre aux besoins des différents instruments. A l'origine de cet espace unique en Suisse, on trouve le tribun UDC Christoph Blocher. «Il a bien entendu de l'intérêt pour l'art, mais aussi un attachement particulier pour ce lieu», explique Monika Gasser, hôtelière de la Musikinsel. «Il a grandi dans la région. Son père pasteur venait rendre visite aux malades de l'asile». Quelques dizaines de millions de francs de dons plus tard, la Musikinsel accueillait ses premiers «séminaristes» dans les bâtiments conventuels,



En haut, la Musikinsel de Rheinau. En bas, un nageur pousse une île sur le Barchetsee. DR/AML

SE LAISSER BERCE PAR LES BRAS AIMANT DU RHIN, ROI DES FLEUVES

La nuit est chaude, mais il nous offre sa fraîcheur, tapi silencieusement sous notre fenêtre. Cette grande bête puissante et calme, le Rhin. Il nous berce sans même que l'on quitte notre doux lit aux oreillers de plumes et aux draps blancs. On soupire d'aise. On est vraiment bien, ici. Le monde, la vie, leurs tracas, tout cela a disparu, il n'y a plus que lui, nous, et le clocher qui égrène le temps de sa mélodie d'autrefois. Le Gasthof zum Hirschen, d'Eglisau, c'est l'assurance d'un voyage dans un autre monde, fin, délicat, délicieux, mais pas snob, presque familial, tant et si bien qu'on ne rêve que d'une chose: être officiellement adopté et passer tous ses week-ends dans l'honorable bâtisse, construite au XVI^e siècle, rénovée avec soin au tournant du XXI^e, et sacrée meilleur hôtel historique de l'année en 2009. Dans les sept



chambres et suites aux meubles anciens et aux grandes salles de bains lumineuses, tout est charmant. Et de guingois – preuve que nous sommes bien là dans un bâtiment historique. On tangué donc comme un bateau ivre lorsque à potron-minet, on s'approche des fenêtres pour saisir les éclats argentés des poissons qui pêchent les moucheron. Pour se restaurer, on aura le choix entre la petite salle de restaurant, avec son beau menu inspiré et ses vins de la région – nous sommes tout de même dans le Zürcher Weinland – ou la terrasse du bistrot, les flammeküches et les pieds dans l'eau. Et en parlant de pieds dans l'eau, pourquoi ne pas faire un petit détour par la plage d'Eglisau, à deux pas, histoire de se fondre dans les bras du Rhin? AML

> www.hirschen-eglisau.ch

rénovés par le canton de Zurich, propriétaire des lieux. Elle est maintenant proche d'avoir trouvé son rythme de croisière, avec des artistes – pour une bonne part amateurs – venant de toute la Suisse, l'espace de quelques jours ou semaines, pour pratiquer leur passion.

Îlot catholique

Retour quelques millénaires en arrière. Si on a retrouvé des traces de présence celte, on suppose toutefois que ce furent des ermites chrétiens qui établirent la première communauté dans cet espace coupé du monde par un fleuve alors sauvage. Plus romantique, la légende parle d'un noble parti à la pêche et qui, après s'être endormi en amont des chutes du Rhin, se serait réveillé échoué en aval, sur ce morceau de terre. Par gratitude, il aurait construit la première église.

Aujourd'hui, au centre de l'île, on peut admirer l'église baroque, construite bien plus tard, soit au XVIII^e siècle. En son cœur, elle abrite le tombeau de Fintan, moine irlandais qui, au IX^e siècle, se fit emmurer vivant, pour mieux servir Dieu. Très étroit en raison du manque d'espace, l'édifice est flanqué de deux tours, qui rappelaient loin à la ronde la présence militante de cet îlot catholique en terres protestantes. Passé sous le contrôle des libéraux zurichoïses, il fut toutefois condamné à mort en 1836 par une interdiction du noviciat. Moins de trente ans plus tard, le dernier abbé quittait les lieux avec les onze derniers frères.

Créé par les chanvriers

A une quinzaine de kilomètres de Rheinau, dans le canton de Thurgovie, se cache le Barchetsee. Trésor jalousement gardé par la Natur- und Vogelschutzverein Neunforn, cet étang est un site protégé d'importance nationale, l'un des deux seuls lacs où l'on peut admirer des îles «flottantes» en Suisse. Le Barchetsee s'est formé suite au retrait des glaciers qui occupaient la région lors de la dernière glaciation. Aucun ruisseau n'en sort, mais on suppose que son eau s'échappe quelque part par son fond.

Dès le XVI^e siècle, le lac a été utilisé pour la macération du chanvre, que l'on cultivait dans la région. «Barchet» signifie d'ailleurs «étoffe rugueuse», en référence aux vêtements tirés du travail de cette plante. Afin de pouvoir plus facilement déposer dans l'eau le chanvre, on dégageait de petites baies en désolidarisant des blocs de plantes aquatiques qu'on envoyait promener sur l'étang. Au début du XX^e siècle, la surface en était couverte et, dans les années soixante, on en «rangea» une partie à une extrémité du plan d'eau pour permettre aux habitants de se tremper. Aujourd'hui, quelques îlots dérivent encore, poussés par le vent ou les nageurs courageux, que la vue des immenses carpes hantant ces lieux n'a pas refroidis. >>

> Pour organiser un séminaire ou un camp de musique sur l'île de Rheinau: www.musikinsel.ch

CARNET PRATIQUE

>> S'Y RENDRE

Île de Rheinau
En transports publics, environ trois heures en train depuis Fribourg. Changer à Winterthour et prendre le bus à Marthalen. En voiture, un peu plus de deux heures, en passant par ces mêmes villes.

Barchetsee

Sur la commune de Neunforn, à un peu plus de deux heures de Fribourg en voiture. Derrière un rideau d'arbres, sur la droite en sortant du village par la route menant à Schaffhouse.

>> À VOIR AUSSI

Les chutes du Rhin, à 10 kilomètres au nord de Rheinau, ou la charmante ville de Schaffhouse, à 14 kilomètres de l'abbaye, dans la même direction.